

Aloha, un exemple à suivre pour l'apprenti Deli

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 102

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DELI LA MASCOTTE
DE GÉNÉRATIONS

Aloha, un exemple à suivre pour l'apprenti Deli

Deli, aspirant chien guide d'aveugle dont nous suivons la formation, marche peut-être sur les traces d'*Aloha*, placée chez Viviana Forney, à Villars-sur-Glâne (FR).

Elles ont des habitudes de vieux couple, mais ne se connaissent que depuis deux ans. Si Viviana Forney et *Aloha* partagent un tempérament « curieux, doux, sensible et affectueux », la jeune femme de 37 ans et sa chienne de 4 ans se complètent aussi, la première étant la voix du duo, la seconde ses yeux.

La Vaudoise installée à Villars-sur-Glâne (FR) est en effet non-voyante de naissance et bénéficie du soutien de ce labrador noir, formé à la Fondation romande pour chiens guides d'aveugles de Brenles (VD). « *Aloha* est mon quatrième chien, explique-t-elle. Elle aime travailler, faire plaisir, et s'adapte à toutes les situations. C'est une chienne qui correspond à mes besoins. »

A l'instar de tous les chiens guides, elle est restée dix-huit mois dans une famille d'accueil, comme actuellement *Deli*, aspirant dont nous suivons chaque mois les aventures dans *générations* (lire encadré). « Nous sommes très reconnaissants à ces familles, sans lesquelles rien ne serait possible, poursuit-elle. D'ailleurs, je les ai toujours contactées et rencontrées pour en savoir plus sur mes chiens et leur dire merci. »

PLUS EN SÉCURITÉ

Une vie sans chien? « Ce serait plus compliqué, répond-elle. J'ai pris le premier à 19 ans (NDLR, à l'époque, il fallait avoir 18 ans révolus pour en obtenir un auprès de la fondation, mais, depuis 2011, cet âge a été ramené à 14 ans), après qu'une voiture a cassé ma canne blanche sur un passage piéton. Ces chiens m'ont permis de me sentir en sécurité dans mes déplacements, de gagner en autonomie, en fluidité et en rapidité lors de mes trajets, ou encore de faciliter les contacts sociaux. Avec une canne blanche, je me limiterais aux trajets minimums, alors que, avec un chien, je n'hésite pas à aller me promener dans la forêt. De plus, c'est un ami fidèle. » Mais, par manque d'informations, les passants dérangent parfois

l'animal qui, une fois qu'il a son harnais, est au travail: « Le mieux est de l'ignorer, pour ne pas le déconcentrer. Quant aux propriétaires de chiens, il faudrait qu'ils les gardent au pied. » Il est vrai que dès qu'*Aloha* enfle son harnais, le chien joueur et sociable se calme instantanément,

montrant un comportement plus sérieux et concentré.

Que deviennent les chiens une fois l'âge de la retraite atteint, soit à 12 ans? « La plupart du temps, ils sont placés dans une famille d'accueil, car il est difficile de s'occuper de deux chiens en même temps. Pour ma part, j'ai décidé de ne plus les revoir, car la séparation a été trop douloureuse. » Mais d'ici là, Viviana Forney et *Aloha* ont encore de beaux moments à vivre ensemble.

FRÉDÉRIC REIN



Viviana imagine difficilement une vie sans chien. Avec *Aloha*, par exemple, elle n'hésite pas à aller se promener en forêt. De plus, « c'est un ami fidèle ».

COMMENT VA DELI?

« Nous avons tous trouvé nos marques, assure Carole Bürki, qui accueille actuellement *Deli*. Il vient au terrain de foot voir les matchs des enfants, il connaît le chemin du bureau, où il a déjà participé à plusieurs séances. Je suis impressionnée par son calme et sa gentillesse. Seul bémol: j'ai de la peine à lui faire faire ses besoins au-dessus de la grille d'égoût, comme le demande la Fondation romande pour chiens guides d'aveugles. Mais cela viendra. » Autrement, il aime toujours autant piquer les chaussures pour essayer de les mâchouiller et a aussi tenté de sauter sur le canapé, chose interdite. « Il teste nos limites, tel un enfant! Mais c'est vraiment plus un plaisir qu'un travail de l'accueillir. »